

EMA EYGRETEAU plasticienne

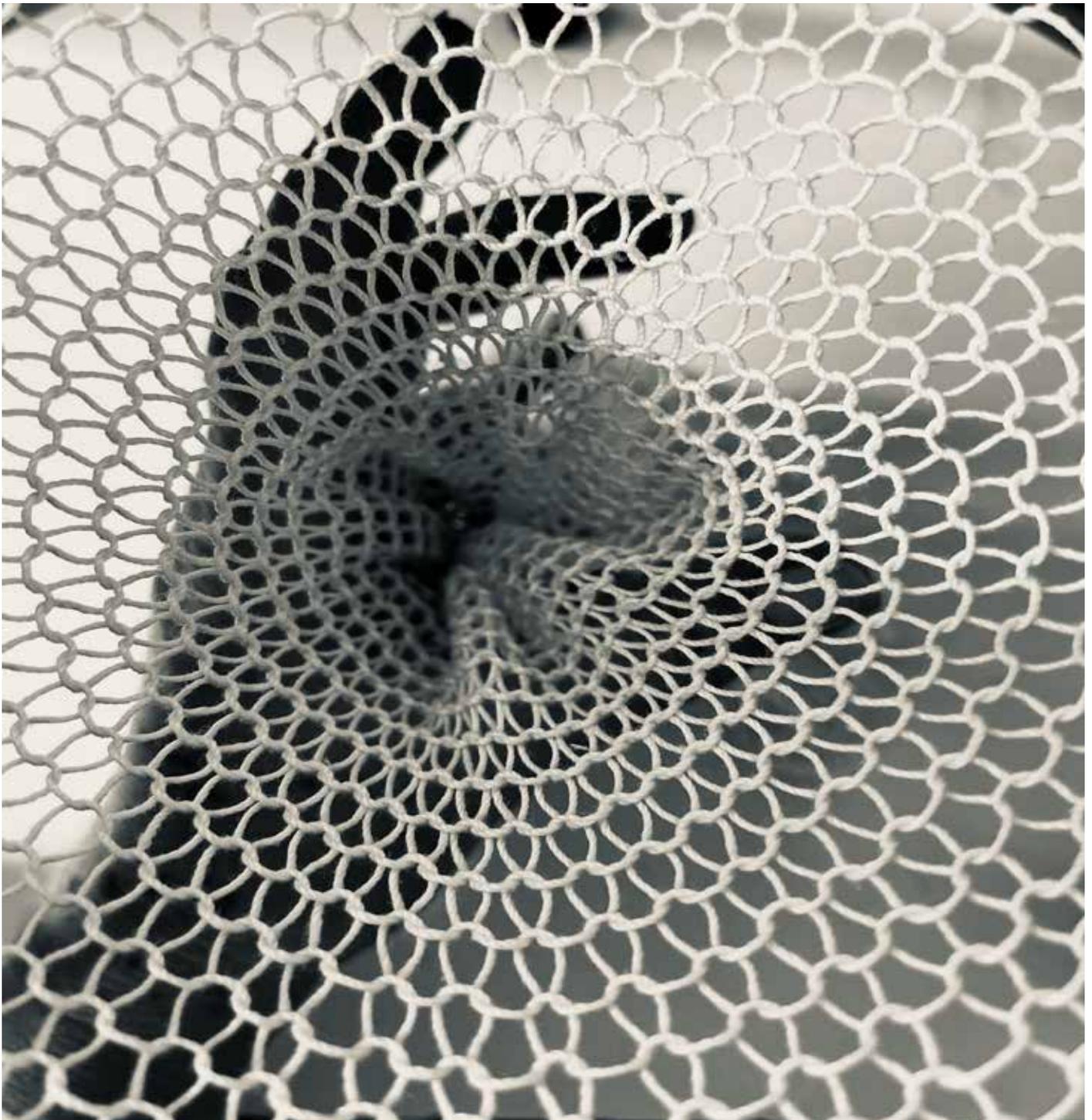
NO SIRET 89886076200019

06.85.43.35.49

eymae@orange.fr

Atelier

Résidence La Bachellerie 33305 LORMONT



EMA EYGRETEAU plasticienne

Curriculum **V**itae

<http://ema-eygreteau>
https://www.instagram.com/ema_eygreteau/
<https://www.facebook.com/ema.eygreteau.7>

NO SIRET 89886076200019

21 Impasse de Laurance, 33240 TARNES.
06.85.43.35.49
eymae@orange.fr

Atelier
Résidence La Bachellerie 33305 LORMONT



Né le 29 Février 1972, et travaille à Bordeaux.

2022 *A VENIR ...*

Exposition collective liée à la question du Care et de la décolonisation des corps féminins, Galerie META-VILLA. Mars 2022.

MEMENTO, Exposition collective Installation autour de la filiation en cours de réalisation, Citadelle de Blaye. Aout 2022.

EXPOSITION personnelle en cours de construction Voyage au coeur de l'intime. Titre et installation en cours de réalisation. salle panoramique Bouliac, Nov 2022.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 **GOSSIPIUM 5.0**, Installation, Galerie Tinbox mobile, place Saint Projet, Bordeaux. L'Agence créative. commissaire d'exposition Nadia RUSSELL KISSOON.
- GOSSIPIUM 4.0**, Galerie Tinbox mobile, place Camille Jullian, Bordeaux. L'Agence créative. commissaire d'exposition Nadia RUSSELL KISSOON.
- 2020 **ar'dErMa3 et autres Manipulations généticlono-plastiques**, Installation, Le Parc-Parlà, Rue Abbé de l'Épée, 33000 Bordeaux.
- 2006 **L'EX-Peau**, Le Trop Belle Pour Toi, BORDEAUX, fragments de laboratoires plastiques. TV7, Carré V.I.P, BORDEAUX.
- 2005 **MISE EN BOÎTE**, Espace François Mitterrand Saint Seurin sur L'Isles, 33 Gironde. Réalisation du catalogue.
- 1998 **DE L'ESPACE CUTANÉ À L'ESPACE PICTURAL**, présentation du travail de recherches, Maîtrise d'arts plastique sous la direction de Pierre Garcia Maître de conférence et de Jean Paul GRUN professeur d'université Bordeaux Montaigne, Ambarès.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 **MANIMAL**, Installation, Couvent des Minimes, Citadelle de Blaye. Dans le cadre du Festival Trace#3, **ORGANO#6, «Couleur augmentée»**, Biennale des arts et du corps, commissariat d'exposition, Nathalie Canals, Totocheprod, les Vivres de l'art, Bordeaux.
- 2019 **ORGANO#5, «Carnation végétale»**, Biennale des arts et du corps, Bordeaux. Galerie Tinbox mobile, Commissaire d'exposition Nadia RUSSELL KISSOON. L'Agence créative.
CACHE-SEXE, commissariat Nathalie Canals, Bordeaux .
- 2017 **ORGANO#4, «Seconde peau»**, commissariat d'exposition, Nathalie Canals, Totocheprod, les Vivres de l'art, Bordeaux.
- 2015 **POST FACES**, exposition collective internationale, Maison des Arts, Pessac. Commissariat Cécile Croce (MICA).
- 2005 **RETROSPECTIVE**, Galerie François Mitterrand, Saint Seurin sur l'Isles.
14^{ÈME} FESTIVAL SCIENCES FICTION ET IMAGINAIRE SCIENTIFIQUE, Roanne (42). installation et performance.
- 2003 **FRISSONS, CENTRE DE L'IMAGINAIRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, (CIST)**, installation in situ, Chapelle des pénitents, Aniane, Herault.

RESIDENCES, APPELS A PROJETS

- 2007 **WORKSHOP** au lieu d'art A Suivre... avec Atelier de Manufacture d'Art Août / Sept. - Visuel du ticket collector du bus de l'art contemporain de Bordeaux. Avril Intégration de l'Atelier Manufacture d'Art composé des artistes plasticiens, Patrick Polidano, Cecile Hartl, EMa Eygreteau
- 2006 **RESIDENCE, *Un mètre carré modulable de résilience***, Université de Medecine, Victor Segalen, Bordeaux II. Sept-Déc. Restitution, installation, *Ecrin faciale utopique*, puzzle pousse pousse pièce en trop. Projet lamelmles
TICKET BAC- BUS DE L'ART CONTEMPORAIN, visuel *ardErMa3*, détails de l'installation *Chambre stérile d'incubation*.
- 1995 **FRESQUE**, appel à projet service d'ORL du Pr.Traissac. Hôpital Pellegrin CHU de Bordeaux.

COLLABORATIONS

- 2017 **MAPPING GREENWATERS**. 3 concerts, 3 lieux. Production numérique : animation des recherches graphiques et chromatiques. Bordeaux.
DÉFILÉ, *Respiration*, l'étoffe organique le derme tissulaire, pièce vidéo projetée au plafond, pensée in situ, 25 minutes, projection publique, Bordeaux.
- 1997 **PHOTOGRAPHIES**, pour la compagnie du *Gai'Savoir Théâtre*.
AFFICHE *Le Médecin Malgré lui*, Mise en scène, Michel Allemandou Compagnie du *Gai'Savoir Théâtre*.
- 1993 **SCÉNOGRAPHIE**, décors et accessoires, *Les Cardinales de Kurt Weill*, collaboration avec Michel Allemandou, *Gai'Savoir Théâtre, La Boîte à jouer*, Bordeaux.

COLLOQUES SEMINAIRES PUBLICATIONS

- 2014 **POST FACES**, Entretien avec Cecile CROCE, *Résilience et catharsis du monstrueux*, MSHA Bordeaux Montaigne, Mars.
- 2013 **DIRE LES MAUX**, Colloque international, CLARE(Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques), Ema Eygreteau, *La peau comme tube digestif : En-visager l'existence d'une norme à travers l'anormalité*. 19-20 décembre, Lycée Montaigne, Bordeaux. Publication.
- 2012 **DIRE LES MAUX** 2ème Journée d'étude ERCIF, communication, *Dégénérescence de l'enveloppe convoitée: vers une dématérialisation de l'espace peau*. Université Bordeaux Montaigne.
- 2011 **TRANSFORMATIONS DE SOI, DYNAMIQUES SOCIALES ET CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES**, Séminaire organisé par le LAPRIL. Université de Bordeaux- MSHA- Christophe Perez, Docteur en philosophie, *Quand les valeurs prennent corps : incarnation et comportement*, Ema Eygreteau, *La peau : espace originel, bas de soi(e), présentation des NFC, Nouvelle Famille de Crosnes*.

PARCOURS FORMATION

Diplômée de l'Université d'arts plastiques Bordeaux Montaigne.
Maîtrise d'arts plastiques.
CAPES Arts plastiques
PCEM1 Université de Medecine Victor Segalen. Bordeaux

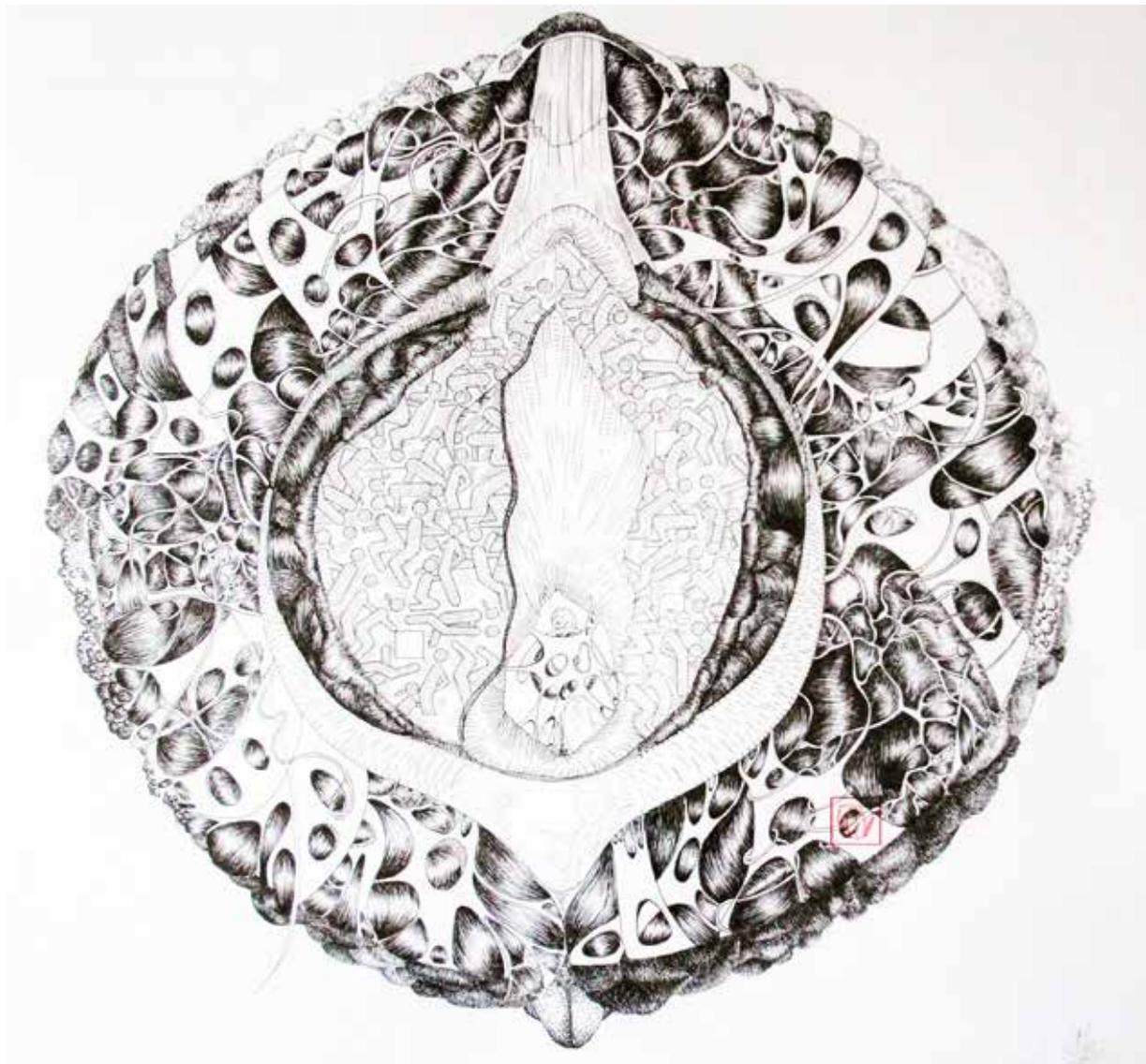
LIENS VIDEOS EXPOSITIONS.

Gossipium 3.0 - Ema Eygreteau - Tinbox #5 - Biennale Organo <https://vimeo.com/339067742>

GOSSIPIUM 4.0, EMA EYGRETEAU, GALERIE TINBOX MOBILE
<https://vimeo.com/400184848>

«Gossipium» Ema Eygreteau dans la Tinbox mobile
<https://youtu.be/wxE6Ve7KykY>

Tendre Boucher ôtera le pyjama du lapin -Ema Eygreteau - Citadelle de Blaye 2021
https://www.instagram.com/p/CTOpzPqzKT/?utm_medium=copy_link



SERIE Cheveux d'encre VS Cache Sexe

Diversion

Encre pigmentée sur papier

50x50cm

2015

Démarche



Ma démarche est de l'ordre de l'intime comme un voyage à l'intérieur de ce temple qu'est l'organicité de notre espace corps. Je désacralise cet espace lorsque j'explore, je scrute, je m'engouffre dans ses failles que je souhaite révéler à l'œil nu. Quand les pièces de tailles variables rencontrent le spectateur dans un dialogue frontal induit par un rapport d'échelle qui le dépasse, mes installations proposent une immersion au sein de ces nouveaux corps à l'organicté cellulaire amplifiée.

Les voyages que je propose convoquent l'intime propre à chacun mais de manière concomittente avec des représentations collectives normées. L'expérience à vivre réside dans la proposition plastique qui offre d'une manière détournée une lecture d'une «intériorité autrement». Le spectateur est amené à prendre conscience qu'il est porteur de ces mondes qui de prime abord seraient écartés, voire rejetés.

Le jeu se situe dans un traitement plastique oscillant entre attraction/répulsion, rejet/séduction, voir et refus de voir. Se comprendre autrement, se percevoir dans son unicité émerge de l'espace d'exposition qui devient enveloppe. En immersion, j'invite le spectateur à se déplacer dans son propre corps, et à se confronter à son organicité pour se recentrer sur son identité. La coque vide corporelle proposée par la société laisse place à des espaces porteurs d'hérités, d'usages sociaux, et de reconnaissance de soi dans une société visant à une sacralisation du corps normé.

Mon travail propose au spectateur de faire l'expérience de ce qu'il porte en lui pour donner existence à son en dehors, à son en dedans. Renouer avec son propre corps en lutte avec une société de l'image visant à uniformiser et magnifiant le culte du corps. Policé, dépourvu d'organicité, l'individu est amené à une obsolescence programmée, un effacement progressif et incidieux de sa singularité. La volonté est de recentrer l'humain sur ces/ses valeurs et sa condition en le replaçant face à l'acceptation de son organicité cellulaire, humorale, sensible. Les espaces d'exposition assimilables à des enveloppes, placent le spectateur dans un voyage au sein d'un corps à l'échelle de cellules proliférantes que je cultive comme le ferait un scientifique. La relation que j'entretiens avec le microscopique reste le point d'appui, pour entamer ce voyage souterrain intra organique. Ces observations de l'infiniment petit donnent lieu à des modélisations détaillées qui se jouent des échelles. Chaque micro observations me conduit à une production qui pourrait être infinie. Je m'appuie sur ce que je vois pour construire mon propos. A l'image d'un gant retourné, mes installations proposent cet en deçà que l'œil seul ne peut capter

Les dimensions XXL des pièces, disposées, agencées dans des espaces clos sont comme des mises en culture et prolifèrent. Véritables rhizomes cellulaires, elles se propagent, se multiplient, s'agglutinent dans le milieu de culture qui leurs sont offerts. Cette propagation s'articule dans l'espace donné aussi bien d'un point de vue formel que d'un point de vue sémantique, attaquant, questionnant l'intime. Elle convoquent ces Golems contenus dans le corps en devenir, comme dans le corps sociétal. Nées de la fibre de coton ou du bas, de cheveux, matériaux issus de la féminité, les formes polylobées, lisses ou cicatricielles racontent leur histoire, révèlent notre histoire. Dans une volonté de proposer un regard incisif, leur apparence douce, présentent une lecture feuilletée où le monstrueux est distancié par sa facture esthétisée, comme un rappel à l'ordre, une présence alerte, indice dénonçant l'acidité du propos. La mise en tension des matières approche la fragilité de l'être.

Mes médiums sont multiples. Leur matérialité, leur plasticité sont guidés par le questionnement voulu. Mon travail est prolifique, généralement conçu in situ. Les pièces présentées sont étudiées pour dialoguer avec l'espace de présentations. Me laissant guider par le fil, la mine, l'objet, l'objectif, le pixel, mes pièces questionnent la posture du chercheur manipulateur de l'hybride face à l'homme.

Cette démarche découle de recherches précédentes sur la peau comprise non comme surface mais comme espace. J'explore la peau en m'appuyant entre autres sur les écrits de Didier ANZIEU. La peau devient espace «peaucien», une sorte d'Etre au sein duquel peuvent s'opérer manipulations, observations, distorsions. A l'issue de quoi, je crée un laboratoire d'expérimentations plastiques. Ma recherche esthétique se tourne alors vers l'étude microscopique de la peau d'où naissent des pièces explorant l'hybridité et le clonage ouvrant ainsi sur une réflexion questionnant les enjeux de la science sur notre appréhension de la société de l'image du corps. Mes axes d'étude questionnent la singularité de chacun mis en exergue dans une société normée, tendant vers le formatage d'une société «peau-lissée», voire «policée» dans son apparence. Dans cette volonté de calibrage, je perçois implicitement la volonté de négation de la notion d'individu. Le corps devient support, étoffe de l'apparence dont il force la mise en avant. Sous elle, il tend à disparaître. Dans mon travail, le corps dans toute son organicité s'impose avec ces différences, ses difformités. Corps mutant ou révélant son processus de mutation, monstrueusement offert, il est mis en avant, affirmant son individualité. Par une pratique prolifique, la singularité se répand à la manière d'un blob. Organisme unicellulaire, ni animal, ni végétal, ni champignon, dépourvu de cerveau, le blob apprend, transmet et fusionne avec ses semblables. Les installations que je propose évoquent cette prolifération hétérogène de la singularité qui tendraient à une homogénéité. Ainsi, l'anormalité ne se pourrait-elle se faire norme?

GOSSIPIUM5.0



Ema Eygreteau explore les eco-systèmes à l'échelle microscopique et macroscopique. Son travail relie l'infiniment grand à l'infiniment petit, le visible à l'imperceptible, la surface à l'intérieur, pour créer des mondes en devenir et en évolution constante qui se jouent des échelles. Microbiote cutané, épiderme, imagerie scientifique de végétaux ou de cellules humaines sont ses sources d'inspiration. Peut-être que ce qui l'intéresse est la souche, ce par quoi tout commence, se développe, grossit ou grandit. Elle cultive son œuvre, comme une scientifique cultiverait une cellule en laboratoire avec la même rigueur auxquelles se mêlent l'instinct et l'intelligence de la main. De là, adviennent de nouveaux agencements. Elle aime à manipuler une multiplicité de matériaux. Ses mains la guide, depuis le fils d'une pelote de laine à la mine d'un crayon, en passant par la photographie ou la transformation de collants - cette seconde peau - en créations hybrides. Textiles, dessins ou photomontages sont ses médiums de prédilection pour des installations colonisatrices qui lui permettent de s'exprimer à travers différents gestes : tisser, coudre, dessiner, assembler, composer. Entre le beau et le monstrueux, son œuvre attirante et colorée comme un végétal pourrait l'être, peut aussi être inquiétante et repoussante en nous rappelant nos intérieurs de chairs, nos humeurs et nos fluides. Les sculptures textiles « Crosnes » et « Gossipium », sont les pièces centrales de sa recherche à la fois tumorales, bénignes et malignes, constructrices et destructrices. Elles relatent les maux du corps et sont également propice à l'écriture de nouveaux récits plus salvateurs, entre réalité et fiction. La plongée dans le moléculaire charnel ou végétal, nous invite à prendre conscience de notre condition primaire, de notre état d'être terrestre, physique et psychique, en interconnexion permanente à notre terrain d'existence. Devenir-corps, c'est devenir-monde, c'est devenir-galaxie : « Chaque multiplicité est symbiotique, et réunit dans son devenir des animaux, des végétaux, des micro-organismes, des particules folles, toute une galaxie. »*

NADIA RUSSELL KISSOON

* Gilles Deleuze et Felix Guattari, « Capitalisme et schizophrénie 2, Mille plateaux », chapitre « Devenir-intense, devenir-animal, devenir-imperceptible », page 312, Les éditions de minuit, 1980.



GOSSIPIUM5.0 est une installation composée de 4 pièces

GOSSIPIUM 3.0 et 4.0, sculpture textile, 2019-2020

Présence Golem ou Etre « variant », Technique mixte, textile et objets du quotidien, 2021.

Série Rencontre graphique avec GOSSIPIUM 4.0 , Tapis de verre, composé d 21 dessins, Dimensions variables 21x29,7 et 30x40, sur papier aquarelle, mine graphite, hybridation chromatique et galaxie filaire, 2020-21 .

Autoportrait Impudique, Hybridation numérique Hybridation textile, (Crosnes) et portrait d'enfance, impression directe sous verre acrylique, 2015.



Présence Golem ou Etre « variant », Technique mixte, Hybridation textile et objets du quotidien, Vue d'exposition, Tinbox, place saint projet, Bordeaux, 2021.



Présence Golem ou Etre « variant », Technique mixte, Hybridation textile et objets du quotidien, Vue d'exposition, détail, Tinbox, place saint projet, Bordeaux, 2021.



Série Rencontre graphique avec GOSSIPIUM 4.0, Tapis de verre, composée de 21 dessins, Dimensions variables 21x29,7cm et 30x40cm, sur papier aquarelle, mine graphite, hybridation chromatique et galaxie filaire, 2020-21 .



Autoportrait Impudique

Hybridation numérique, modélisation textile, impression directe sous verre acrylique,
65x90cm
2015.

Greffe, hybridation de plusieurs pièces enserrées, lamellisée dans un espace en deux dimensions, Portrait impudique prisonnier de son image, révèle l'animalité intérieure. Figée dans cet espace, il suspend le temps sans évolution organique possible. Recouvert d'un maillage numérique, à l'image des aponévroses, il contient un espace 2D écrasé, chargé d'interprétations possibles.

GOSSIPIUM 4.0

<https://vimeo.com/400184848>

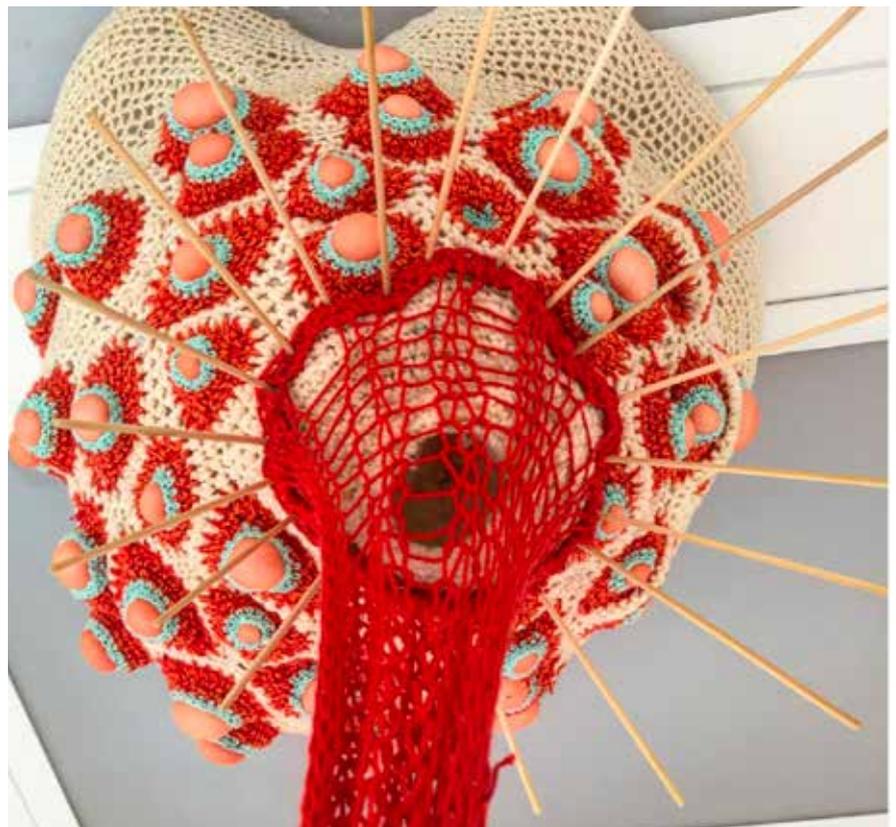


GOSSIPIUM 4.0

Vue de l'exposition, Place Camille Jullian, Bordeaux 2020

<https://vimeo.com/400184848>

Cette installation, un projet avec l'Agence Créative s'est mis en place pour 2020: GOSSIPIUM 3.0 a proliféré et a donné lieu à l'exposition GOSSIPIUM 4.0 confinée dans la Tinbox durant la crise sanitaire Covid19. Qualifié d'œuvre d'anticipation GOSSIPIUM 4.0, par ses similitudes avec Covid19, continue de proliférer.



GOSSIPIUM 4.0 (détails)
Vue de l'exposition, Place Camille Jullian, Bordeaux 2020



GOSSIPIUM 4.0

Vue de l'exposition, Place Camille Jullian, Bordeaux 2020

Ema EYGRETEAU

Gossipium 3.0

Coton, teinture végétale et industrielle, crochet, nylon.
Installation

Œuvre spécialement créée pour ORGANO 5, pour la TIN BOX
Bordeaux 2019



Gossipium 3.0, est une installation qui propose l'observation à l'échelle macroscopique d'une mise en culture d'une cellule mi végétale mi humaine. Cette œuvre polymorphique filée s'appuie sur la forme structurale des pollens observés au microscope électronique. Dans un premier temps, le propos est de rendre visible à l'œil nu un processus de mise en culture d'un greffon de cellules végétales et humaines par le format XXL. Dans un second temps, l'œuvre vise à questionner les manipulations génétiques et propose un regard critique sur l'Anthropocène.

La Tin box, milieu stérile, lieu d'expérimentation sans régulateur de croissance devient le lieu de la mise en culture de cette étrange cellule fabriquée par l'homme. Mythologie personnelle, elle propose une histologie imaginaire d'un *Gossipium*. Sur les parois blanches immaculées rappelant l'espace aseptisé du laboratoire, des cellules polylobées cultivent l'ambiguïté des *sens*. Les protubérances anthropomorphiques forcent le passage de la membrane cellulaire. L'œuvre prolifère, se multiplie, échappant ainsi à tout contrôle.

Dans un même temps cette installation questionnent le processus de création aussi bien dans la cellule hybridées en devenir que dans le choix des matériaux utilisés : le naturel et l'industrielle. La main de l'homme n'est jamais très loin tant au niveau du processus de création de la forme que des matériaux.

Fleur de coton, pollen de coton, le coton brut a été manipulé, transformé. Certaines teintes sont la résultante d'une extraction de la carnation de plante dans une teinture naturelle. En étant crochétées, elles viennent dialoguer, s'entretisser avec des teintures industrielles. A l'image de « *Grenouille* » du « *Parfum* » de SUSKIN, j'extrahis non pas l'odeur de la peau de mes collectes végétales mais leur carnation. Le choix du coton renforce la symbolique de l'œuvre.

Gossipium 3.0, greffon intrigant rappelle par ses nodules polylobés qui s'agglomèrent, s'agglutinent, se greffent, se combinent pour proliférer, pointe un futur en devenir plus ou moins inquiétant.

GOSSIPIUM 3.0

Lien video exposition : Gossipium 3.0 - Ema Eygreteau - Tinbox #5 - Biennale Organo
vimeo.com/339067742



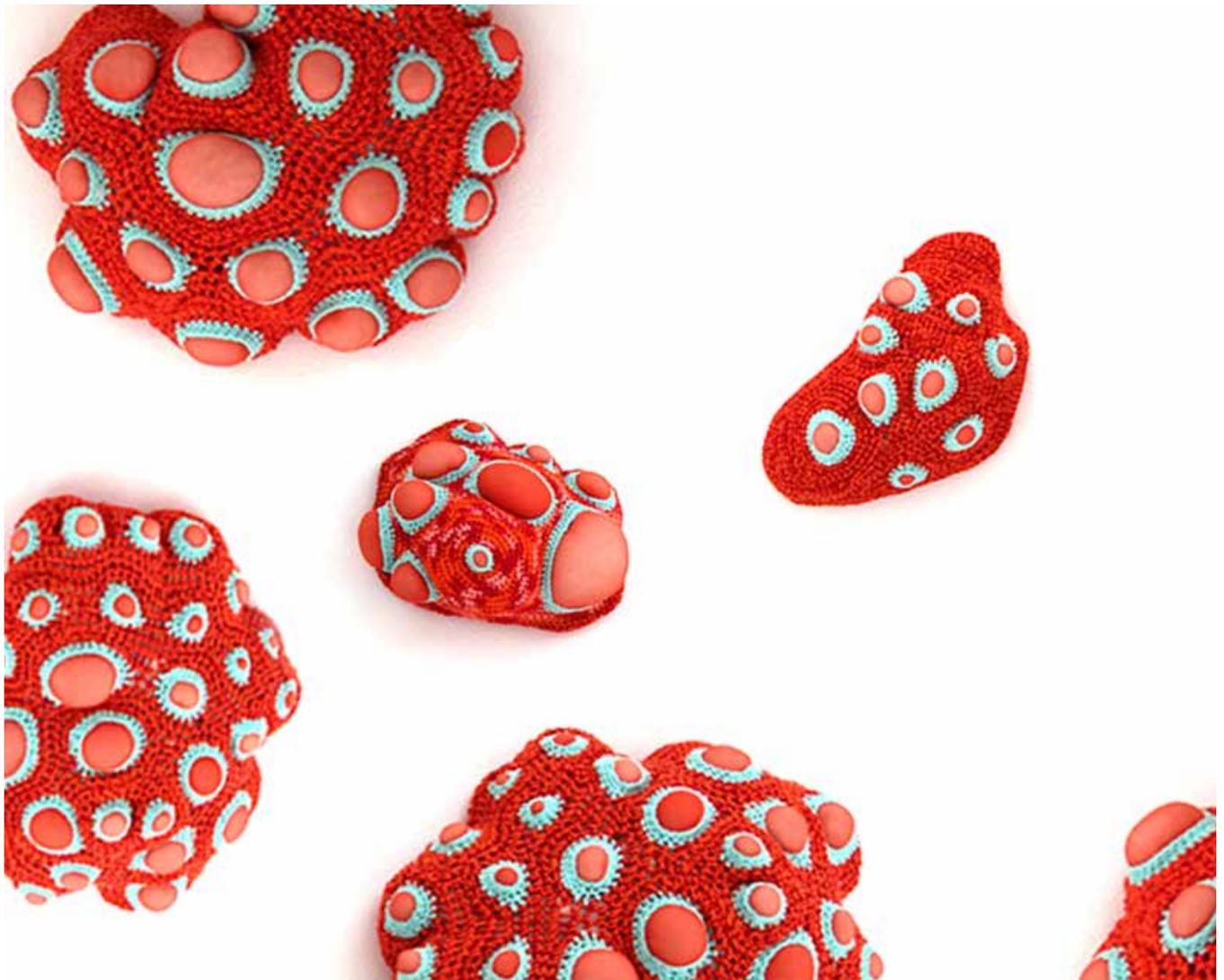
GOSSIPIUM 3.0, détail.



GOSSIPIUM 3.0, vue d'exposition, Tinbox, Esplanade des Vivres de l'art, 2019.



GOSSIPIUM 3.0, vue d'exposition, (détail matrice), Tinbox, Esplanade des Vivres de l'art, 2019.



GOSSIPIUM 3.0, vue d'exposition, (détail), Tinbox, Esplanade des Vivres de l'art, 2019.



GOSSIPIUM 3.0, vue d'exposition, nocturne, Tinbox, esplanade des Vivres de l'art, 2019.

Corne d'Abondance Hermaphrodite

Hybridation filaire, fil de pêche, crochet

170x 65x80cm, Vue d'exposition ORGANO 6,
Biennale des Arts et du corps, Nathalie Canals
Bordeaux. 2021



Corne d'Abondance Hermaphrodite a été conçue pour la biennale ORGANO 6 sur la thématique de «Couleurs augmentées»

L'idée première est de prendre le contrepied de la thématique en travaillant le blanc. Le Blanc est la réunion de toutes les couleurs selon le spectre lumineux. L'idée de départ est de travailler la couleur par l'absence de couleurs visibles à l'oeil nu. Faire taire la couleur pour la rendre de plus en plus criante, de plus en plus acide. La rendre visuellement «crissante».

En apparence, **Corne d'abondance hermaphrodite** est une matrice blanche immaculée, traversée, surfacée d'un veinage fluorescent puis phosphorescent dont la progression est aléatoire. A l'image d'un surmaillage non visible à l'oeil nu, il exprime sa quintessence chromatique comme pour dire sa progression dans l'ombre. Inattendue, imprévisible, elle se répand en boursouffures surfacielles révélées par la lumière noire. D'apparence séductrice, presque hypnotique, cette phosphorescence nous rend captifs. La couleur initialement fluo devient phosphorescente. Le blanc désormais violacé atteint lui aussi sa saturation maximale. L'idée est de pousser la force chromatique jusqu'à la tension, jusqu'au point de rupture.

Dans le même temps il s'agit de rompre avec le naturel et de pousser à l'extrême l'articiel. Le matériaux même renforce cette idée de limite. En effet, les fibres fluo et phosphorescentes sont en matières acryliques. Les mailles sont difficiles à enchaîner, le crochetage n'est pas souple, le crissement se laisse entendre. Le mailages lui aussi est contre nature.

La Lumière devient couleur, la couleur sature jusqu'à forcer le passage en existant dans l'obscurité. Invisible à l'oeil nu, la couleur augmentée devient invasive, elle dit son artifice, elle dénonce son industrialité, elle vient combattre l'essence naturelle des fibres de coton de sa propre matrice. (cf.auto-immune)

La lumière noire, rappelle la lampe de wood utilisées pour révéler les dermatoses et renvoie également à la vie nocturne, aux discothèques. Elle révèle une autre apparence.

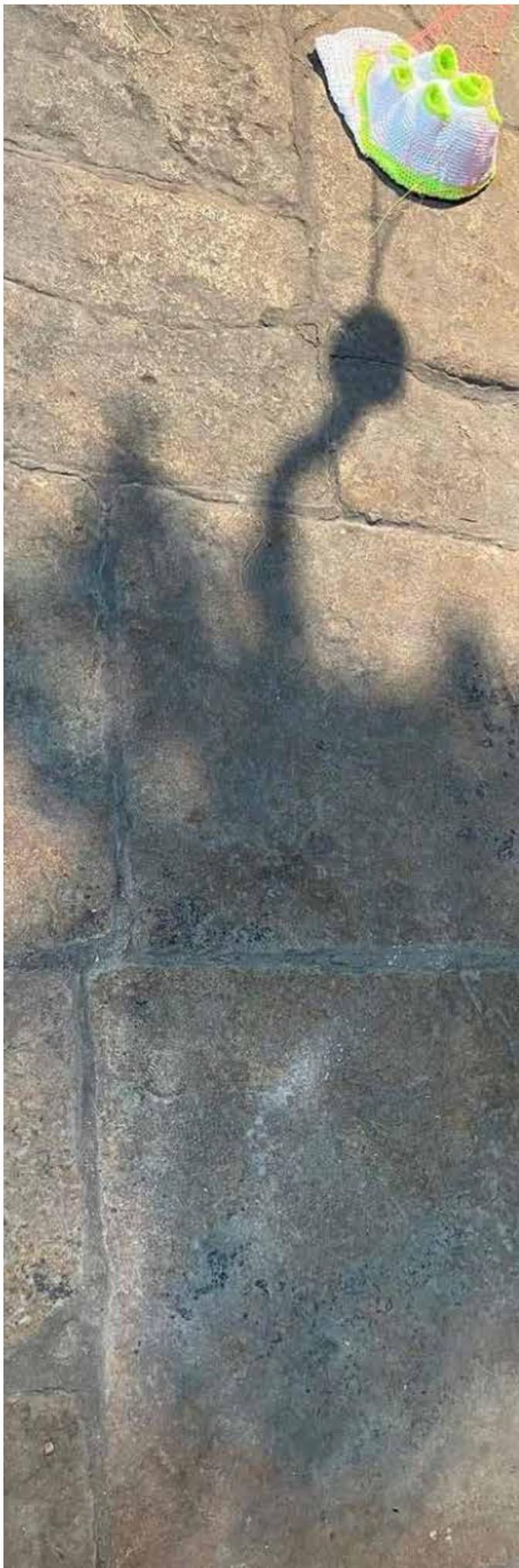
Dans le cas de Gossipium 6.0 ce sera celui de la véritable nature de cette sculpture textile. Une nature altérée par son artificialité industrialisée.

Lumière à ultraviolet pose le diagnostic sur un état actuel de l'infection progressivement et solidement installée dans le temps dont souffre l'épiderme de notre société.



Corne d'Abondance Hermaphrodite

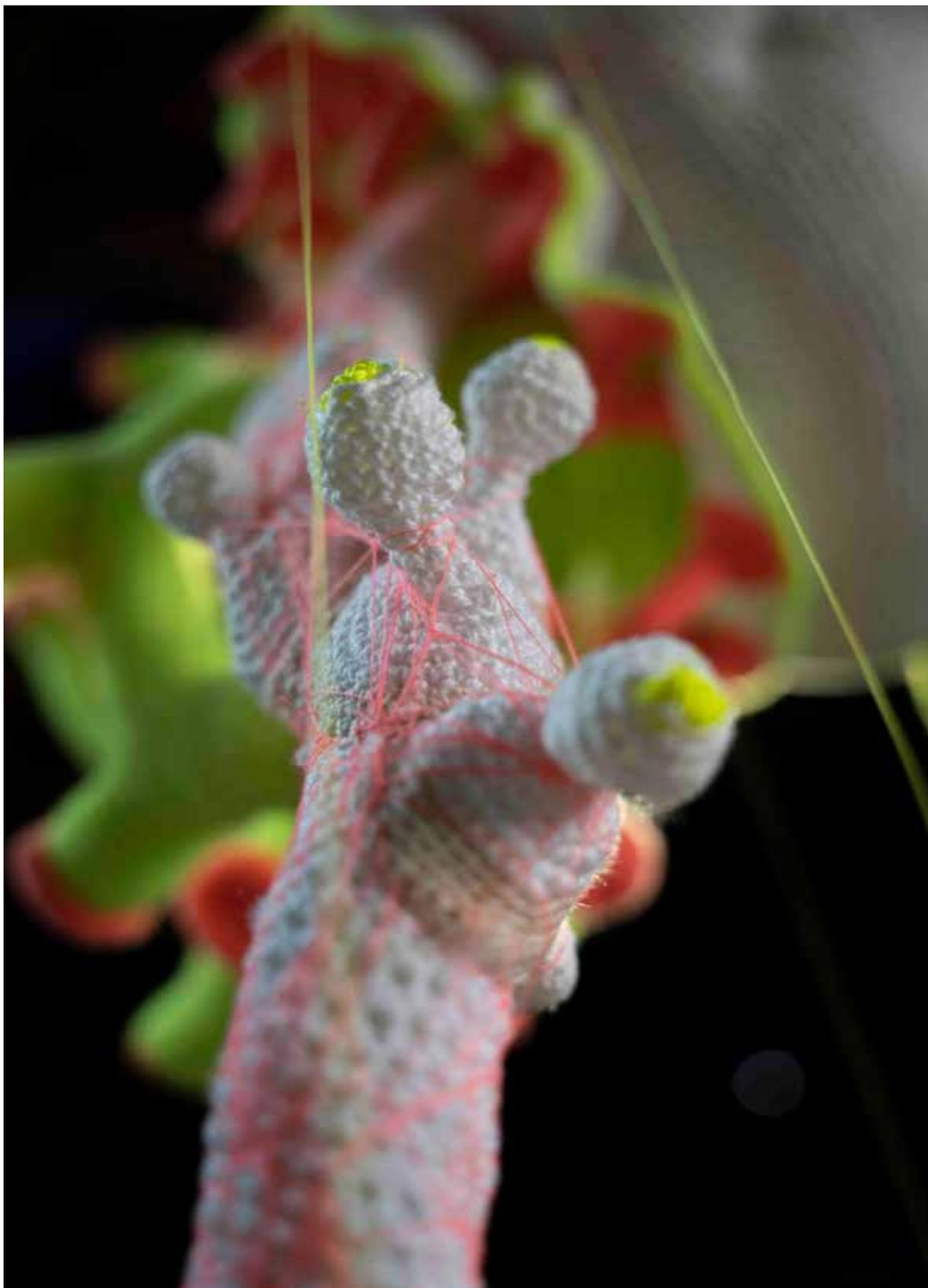
Hybridation filaire, fil de pêche, crochet, 170x 65x80cm, Vue d'exposition ORGANO 6, Biennale des Arts et du corps, Nathalie Canals, Totocheprod. Bordeaux.



Corne d'Abondance Hermaphrodite (Détail)

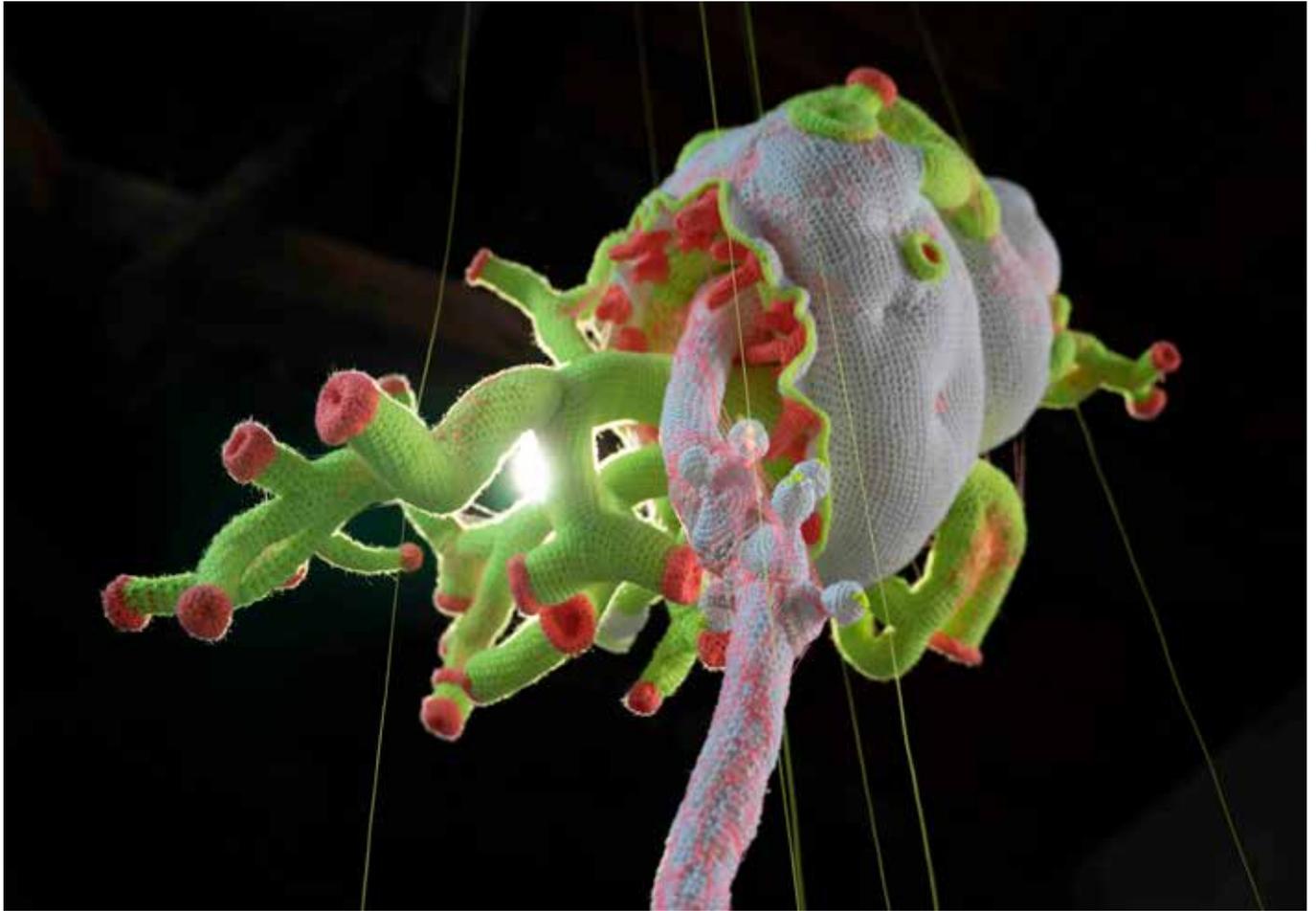
L'ombre portée noire vient en echos du parti pris d'traitement de de couleur augmentée par deux non couleurs le noir et le blanc révélés par la lumière.

Hybridation filaire, fil de pêche, crochet, 170x 65x80cm, Vue d'exposition ORGANO 6, Biennale des Arts et du corps, Nathalie Canals. Bordeaux. 2021.



Corne d'Abondance Hermaphrodite (Détail)

Hybridation filaire, fil de pêche, crochet, 170x 65x80cm, Vue d'exposition ORGANO 6, Biennale des Arts et du corps, Nathalie Canals. Bordeaux. 2021.



Corne d'Abondance Hermaphrodite (Détail)

Hybridation filaire, fil de pêche, crochet, 170x 65x80cm, Vue d'exposition ORGANO 6, Biennale des Arts et du corps, Nathalie Canals. Bordeaux. 2021.

Tendre Boucher ôtera le pyjama du lapin

Installation in situ, Chapelle de BLAYE.
Fibre de coton, bas, cheveux, latex, crochet de boucher
250x80cm
2021

Lien vers video de l'oeuvre **Tendre Boucher ôtera le pyjama du lapin**

https://www.instagram.com/p/CTOpozPqzKT/?utm_medium=copy_link



Cette installation mêle des pièces existantes combinées avec d'autres en devenir questionnant l'intime et l'organique dans un donné à voir à travers une colonisation de l'espace de la chapelle. L'arche devient cette ouverture sporadiquement obturée, pénétrable ou contournable par le spectateur. Conçue pour le lieu, l'installation vient dialoguer avec l'espace dans son sens premier. La chapelle, lieu d'élévation spirituelle renforce le questionnement sur le devenir humain et l'animalité écorchés. L'organicité de l'installation propose une expérience, un voyage à découvert.

Tel un corps dépecé, lavé, dépourvue de sang, **Tendre boucher** joue avec les codes souvent clichés sur la féminité ; cheveux long, bas résilles, fécondité avortée, douceurs poudrées auxquels s'amoncellent une symbolique de la société patriarcale mise à mal par des fragments phalliques dépeucés, pendant, presque délirants. L'ensemble se joue des amalgames aussi bien plastiques que sémantiques. Crucifié à un crochet de boucher à l'entrée de la Chapelle, cette pièce vise à mettre un terme à tout les préconçus sacralisant l'intime incarné par une société normée.



**Tendre Boucher
ôtera le pyjama du lapin**

Installation in situ, Chapelle de BLAYE.
Fibre de coton, bas, cheveux, latex, crochet
de boucher
250x80cm
2021



Tendre Boucher
ôtera le pyjama du lapin

Installation in situ, Chapelle de BLAYE.
Fibre de coton, bas, cheveux, latex, crochet
de boucher
250x80cm
2021



Tendre Boucher ôtera le pyjama du lapin

(Détails) Installation in situ, Chapelle de BLAYE. Fibre de coton, bas, cheveux, latex, crochet de boucher. 250x80cm. 2021.

Qui de l'œuf ou de l'oie ?

Identité génétique et filiation.

Installation

machine à coudre ancienne, œufs d'oies, crochet, fil rouge.

Vue d'exposition Citadelle de Blaye. Nartex.

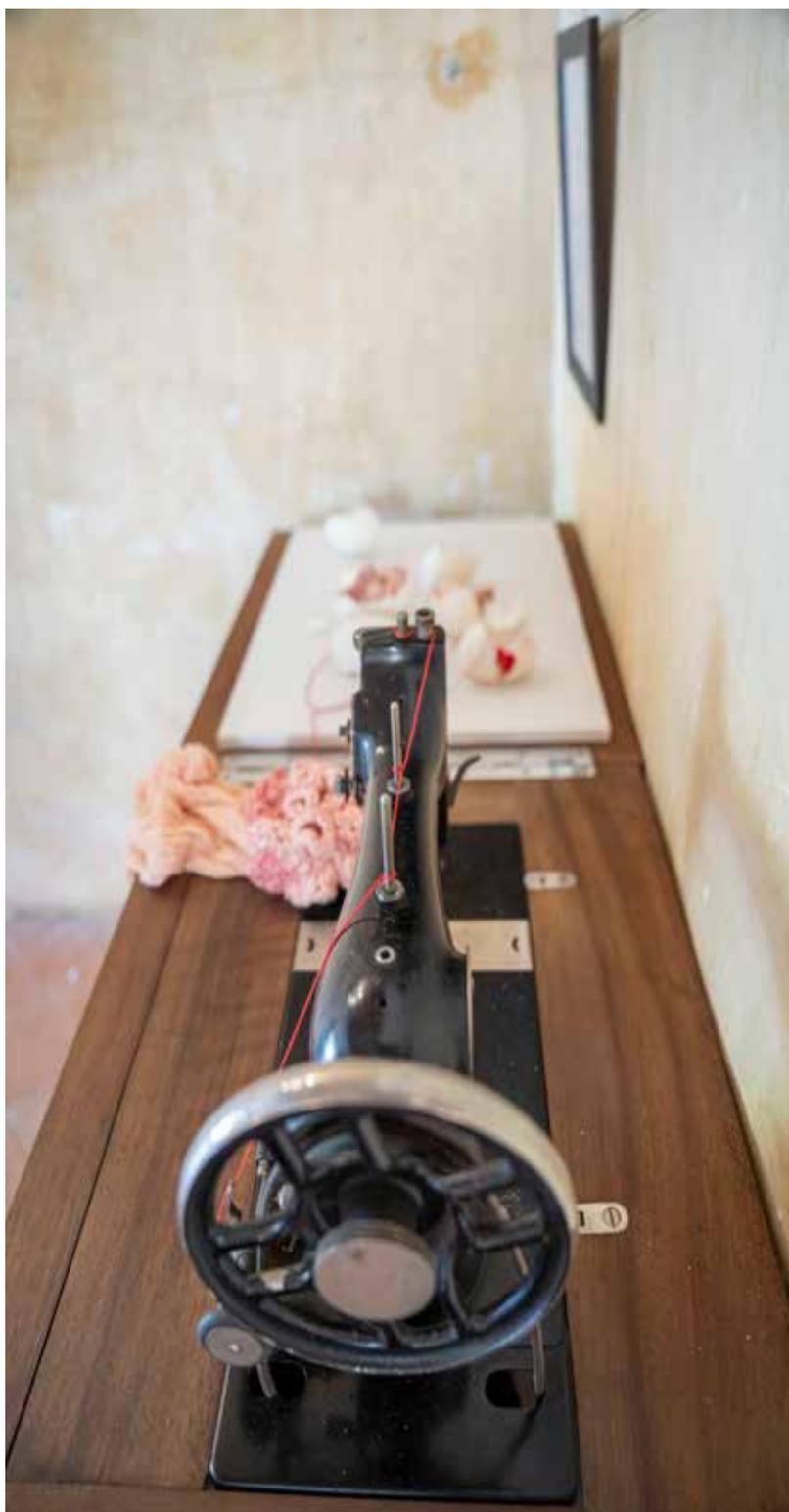
2021

Regard sur l'homme dans sa quête originelle et son besoin de saisir l'étiquette identitaire. La machine à coudre ancienne propose un regard sur la filiation. A l'image des trois Parques dans la mythologie grecque cette œuvre filaire se construit et se déconstruit. Elle se déploie comme en une oeuvre en devenir qui se noue, se dénoue, se rompt, s'étend, se détend... La technique du crochet tout comme le choix des matériaux, œuvrent comme des schèmes de « filiation ». La présence d'œufs d'oie blancs immaculés rappelle la dimension sacrée de la fragilité de l'identité. Chacun contenant une identité sexuelle définie et/ou indéfinie venant ainsi faire échos à la question de l'identité sexuée imposée par une norme sociale. L'œuf ou matrice d'incubation clos et opaque se présente comme un espace des possibles jusqu'à son éclosion. On ne sait ce qui peut en sortir.

Dans un dialogue entre la présence/absence de la figure initiatique de la grand-mère, l'ensemble propose un travail feuilleté en lien direct avec le questionnement de la filiation compris au sens propre ascendant/descendant mais aussi au sens figuré.

« Assieds-toi près de moi et regarde, tiens ton crochet dans la main droite, enroule un fil de coton autour, fais une boucle. De la main gauche, tends le fil et viens le piéger avec la griffe de ton crochet. Ton geste doit être souple mais régulier, la tension du fil toujours la même sans quoi ton ouvrage ne sera pas esthétique. Ensuite, tu répètes le geste... » (« A ma grand mère », extrait du texte écrit en 2018)

Poste de travail, Mémoire du geste actionné par la main de l'homme, la machine à coudre devient l'objet impossible qui donne naissance à des êtres improbables questionnant le genre. Symbolique d'une intrusion contrainte, elle rappelle les seringues de PMA. Elle devrait coudre. Elle crochète. Cordons, tissages, fils donnent forme à l'indéfini.





Qui de l'œuf ou de l'oie ?

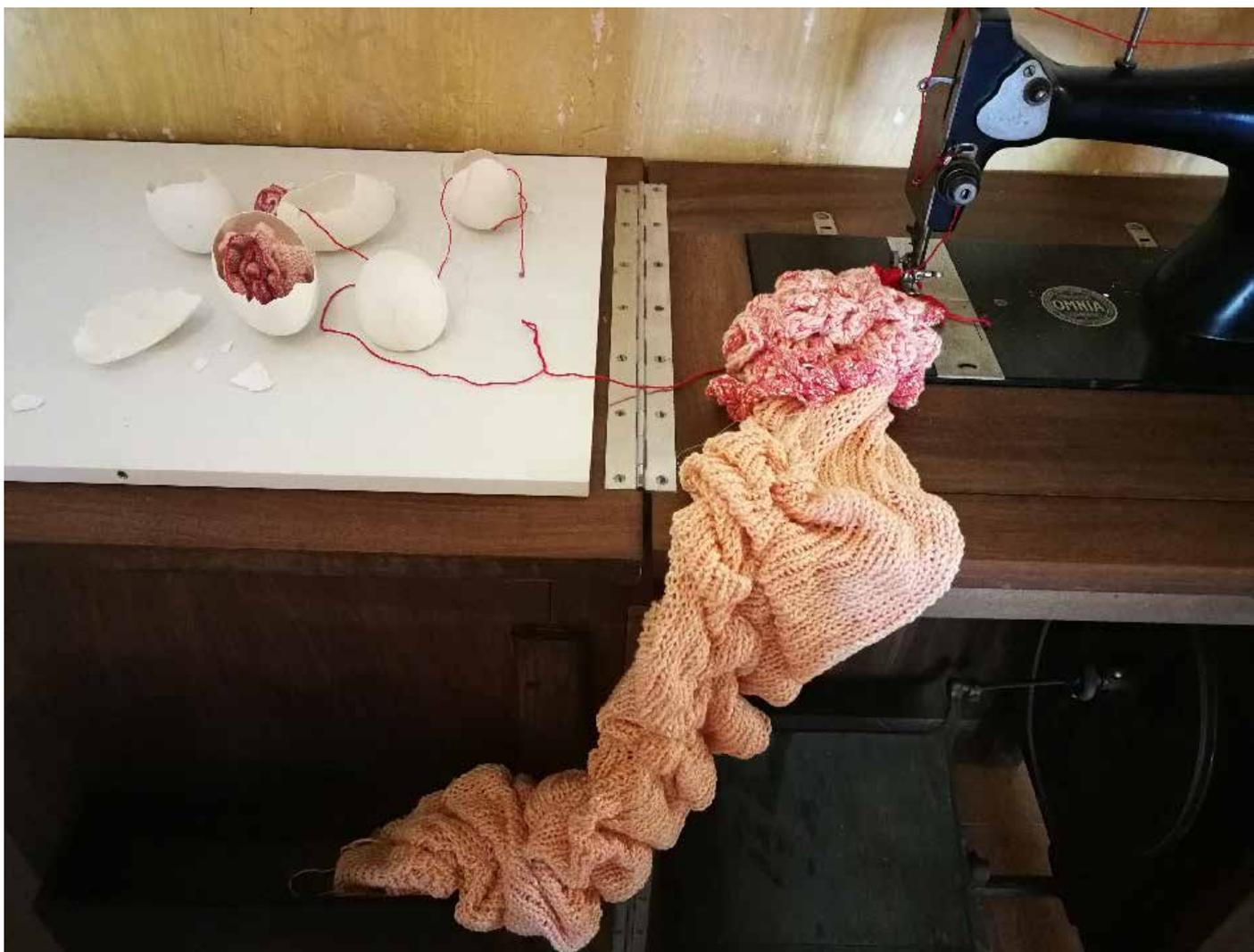
Identité génétique et filiation.

Installation

Machine à coudre ancienne, œuf sd'oies, crochet, fil rouge.

Détail, vue d'exposition Nartex, Citadelle de Blaye.

2021



Qui de l'œuf ou de l'oie ?

Identité génétique et filiation.

Installation

Machine à coudre ancienne, œuf sd'oies, crochet, fil rouge.

Détail, vue d'exposition Nartex, Citadelle de Blaye.

2021



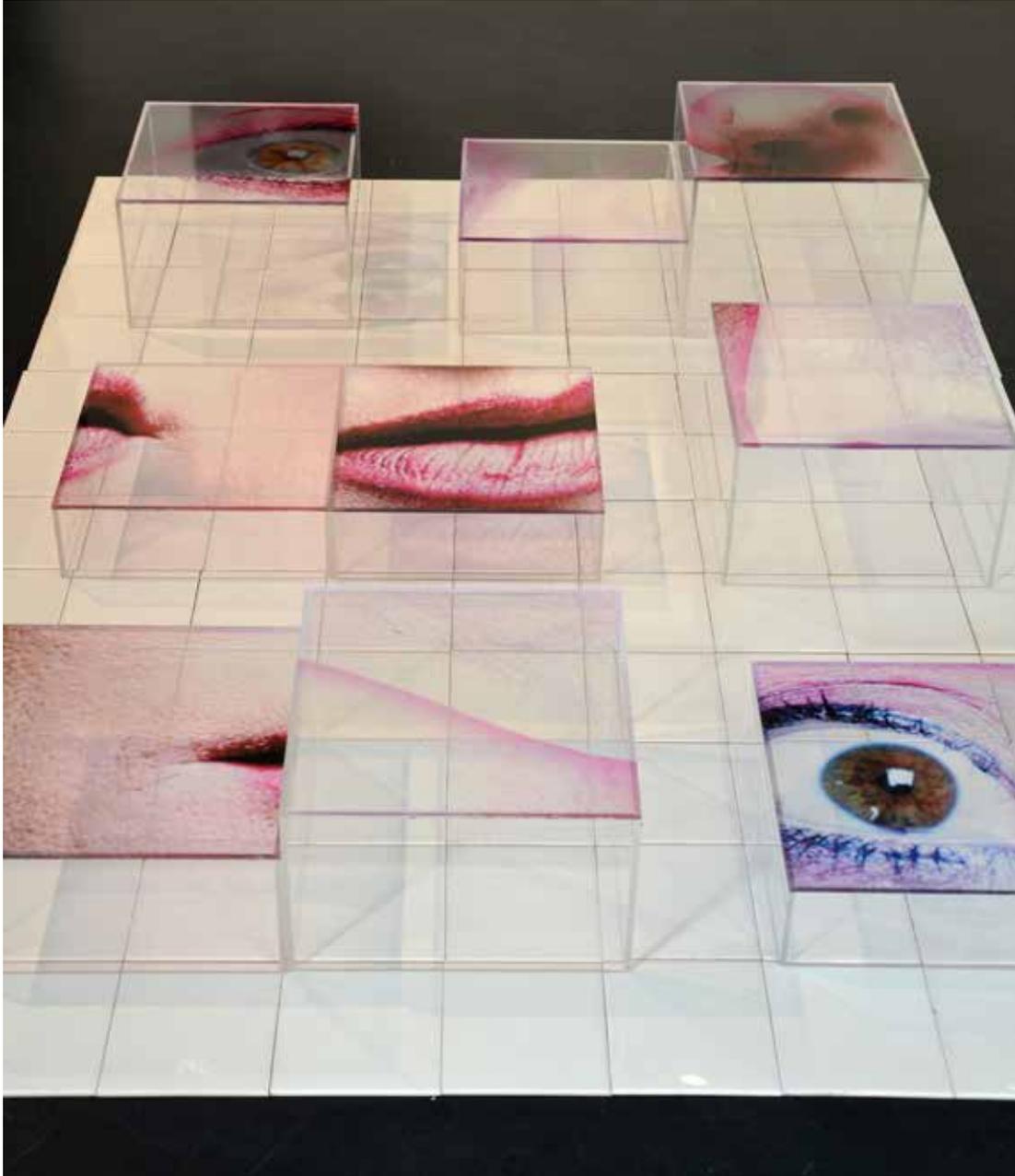
Qui de l'œuf ou de l'oie ?

Identité génétique et filiation.
œufs d'oies, crochet, fil rouge.
Détail, vue d'exposition Nartex, Citadelle de Blaye.
2021



RESIDENCE Université de Medecine, Victor Segalen, Bordeaux II.

Pièce réalisée en résidence



1 mètre cube modullable de résilience

Impression directe sur Altuglass

9 cubes de tailles variable présentés sur carrelage de laboratoire.

2006



Série Etude Anatomique, Diastole1,

Hybridation textile, 12x 25x 14 cm, 2015.

Série anatomique donne naissance à de nouvelles formes de représentation du corps intérieur en une réalité polymorphe transformée.

La surface de l'œuvre y est pensée comme un espace d'échanges, d'abord, apparemment, entre l'artiste et le spectateur. Le processus de création, souvent présent dans mes œuvres, conduit ce dernier à poursuivre le travail. Ici, un fil pend, une pelote est greffée.

Aussi bien, le spectateur est renvoyé à ses propres représentations. Diastole1 engage une conversation entre le spectateur et son intériorité. L'œuvre semble agir comme un souvenir adouci, pansement d'une mythologie collective revisitée. Car la perception de l'organe n'est pas ordinaire, le donné à voir est volontairement esthétisé. Il est séducteur. Les matières y sont familières et comme pour rassurer, elles convoquent les souvenirs de l'enfance.

Par une chirurgie de la matière, Diastole1 bouscule les certitudes. La période silencieuse de la création de cette œuvre fait échos aux battements du cœur : un cœur déformé, habillé, emmaillotté, protégé, malmené.

Crochet, fil de coton, main s'activent dans un rythme régulier et soutenu. Les mailles tissent une enveloppe. Ses extensions globulaires et tubulaires interpellent l'imaginaire du spectateur. Le geste répétitif du crochet génère la forme. L'enveloppe de l'œuvre se gorge de mailles. L'aiguille ferme les ventricules. Le cœur devient corps et engendre de nouvelles perceptions des organes. Le processus de création se révèle alors proche d'une succession de diastoles et de systoles.

Dire nos maux *(Extrait)*

Par Cécile Croce

«(...) La Série Anatomique exagère le paradoxe : elle semble habiller l'intime, tandis que les enveloppes rendent l'organe vivant et ouvert. L'art, écrivait Robert Filliou, est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. Si la création est résilience, c'est la création amorcée chez le spectateur que l'art invente. Celle-ci prend le ton d'une sorte de Moi-chair-peau comme entravé par ses premières (ex)croissances. Elle bouleverse au plus profond de lui le spectateur fasciné, plongé à l'intérieur de soi.»



Série Etude Anatomique, Diastole1,
Hybridation textile, 12x 25x 14 cm, 2015.

LES NFC

Nouvelle Familles de crosnes.

Bas de soie, fil, ouate.
Tailles variables.



Dire nos maux *(Extrait)*

Par Cécile Croce

Des poupées creusées d'ombres et gonflées de protubérances aux visages enfantins pris d'auto-dévoration charnelle-peau-cièrre, jusqu'aux crosnes, « êtres improbables », l'œil fixe fiché aux replis de leurs propres boursofflures, les œuvres d'Emma Eygreteau semblent autant de créations de monstruosités. Les fréquenter nous interloque, excite notre désir de voir, entre exhibition et enveloppements. Comme si elles nous laissaient toucher à quelques intériorités inavouables. Non pas tant de l'artiste mais pour nous, spectateurs. L'art d'Emma (dé) montre et monstre pour nous. Il fabrique des monstruosités qui oscillent entre dissections de corps en leurs images lamellisées et prolifération sauvage de greffes. Seul le mince fil qui suture et tisse les crosnes ou qui court en rhizome et fait trace leur risque une forme, enserre en traversant, et y tente, pour nous, comme un récit. C'est peut-être un devenir monstre qu'Emma Eygreteau nous offre, mais ce sont ses balbutiements suspendus dans leur élan qui sont éveillés en nous.





Crosnes 7

Série NFC, Nouvelles Famille de Crosnes
Sculpture,
Techniques mixtes
Bordeaux
2010-12

SERIE Cheveux d'encre VS Cache Sexe

Encre pigmentée sur papier

2015



SERIE Cheveux d'encre VS Cache Sexe

Glory Hole

Encre pigmentée sur papier

30x42 cm.

2015



SERIE Cheveux d'encre VS Cache Sexe
Oculus
Encre pigmentée sur papier
30x42 cm.
2015

WORKSHOP

A SUIVRE... Lieu d'art



Renversement de laboratoire ar'dErMa 3

Workshop Lieu d'art A Suivre..., Nansouty, Bordeaux.

Perspiration lumineuse

Tubes à essais, boîtes de pétri avec milieux de culture, fil rouge.



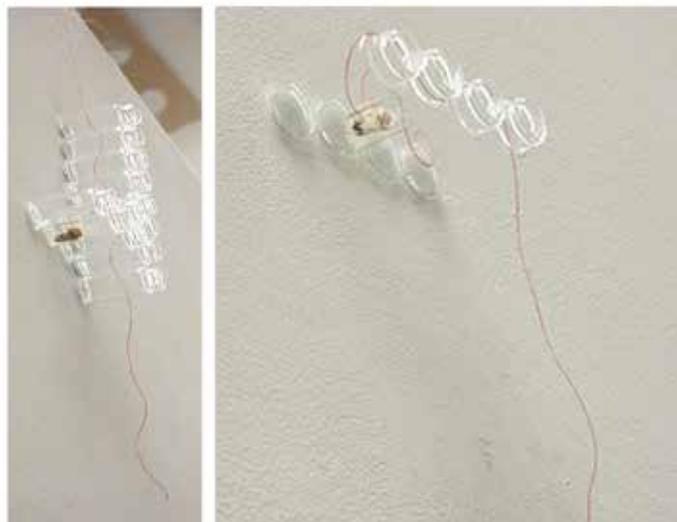
Renversement de Laboratoire ar'dErMA3,

Installation et vidéo,
300x280cm,

Mise en oeuvre durant le Workshop à A Suivre...lieu d'art
Bordeaux,
2007.



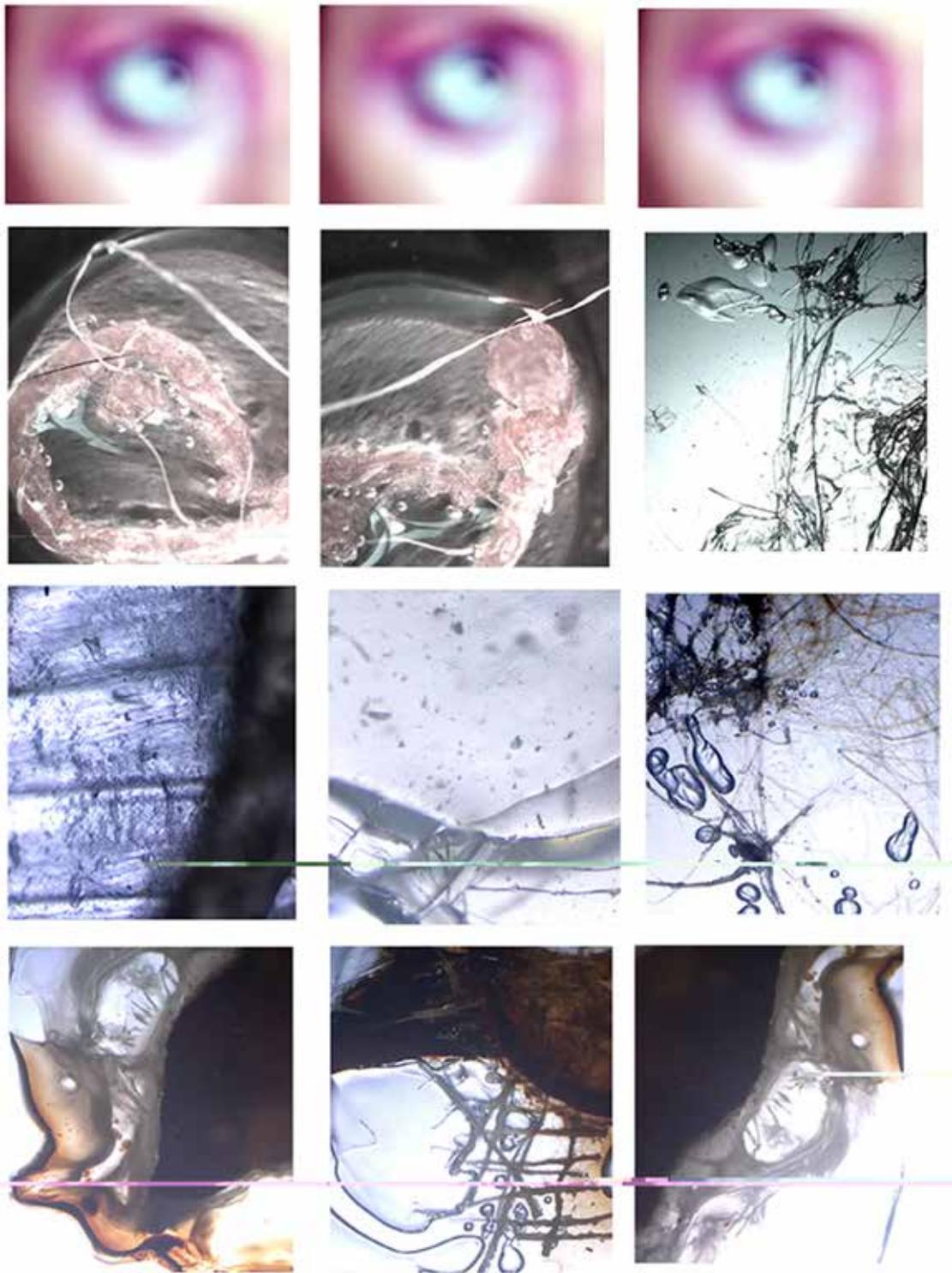
Ci-contre et ci-dessus:
Trois Manipulations généticlonoplastiques,
20x20x20cm et 70x20x20cm,
Techniques mixtes,
Collection privée,
France,
2005.



Renversement de Laboratoire ar'dErMA3, (Détails).

installation et vidéo,
300x280cm,

Mise en oeuvre durant le Workshop à A Suivre...lieu d'art
Bordeaux,
2007.



12 photographies de derme picturale prises au microscope 85x70cm issues de l'installation **Laboratoire ar'dErMa 1**